

Zitierhinweis

Schneider, Jean-Pierre: Rezension über: Maddalena Bonelli (ed.), Aristotele e Alessandro di Afrodisia (Questioni etiche e Mantissa). Metodo e oggetto dell'etica peripatetica, Napoli: Bibliopolis, 2015, in: *Museum Helveticum*, 73(2016), 2, S. 253, DOI: 10.21245/rec.ant.87657114



copyright

Dieser Beitrag kann vom Nutzer zu eigenen nicht-kommerziellen Zwecken heruntergeladen und/oder ausgedruckt werden. Darüber hinausgehende Nutzungen sind ohne weitere Genehmigung der Rechteinhaber nur im Rahmen der gesetzlichen Schrankenbestimmungen (§§ 44a-63a UrhG) zulässig.

der *Metaphysik* darstellt, verdient es besondere Beachtung: Es ist nicht nur stilistisch elegant und inhaltlich anregend, sondern legt auch besonderen Wert auf den Kontext, in dem philosophische Probleme ihren sachlichen Nährboden finden.

Jacqueline Tusi

Maddalena Bonelli (ed.): **Aristotele e Alessandro di Afrodisia (*Questioni etiche e Mantissa*). *Metodo e oggetto dell'etica peripatetica*. Elenchos 62. Bibliopolis, Napoli 2015. 190 p.**

L'ouvrage édité par M. Bonelli constitue les actes d'un colloque tenu en 2013 à l'Université de Berge. Il comprend six conférences en italien, anglais et français traitant principalement de la réception de l'éthique d'Aristote chez l'Exégète par excellence, Alexandre d'Aphrodise (II–IIIe s.), ou du moins dans son école. L. Castelli explicite les stratégies argumentatives mises en œuvre par Alexandre dans le traitement des problèmes éthiques, utilisant pour ce faire le commentaire de l'Exégète sur les *Topiques*. P. Accattino examine le traité 19 du recueil intitulé communément *Mantissa*. Le problème discuté concerne la notion de «juste par nature» et porte sur l'existence d'un «droit naturel». Comme souvent quand il traite de questions qui n'ont pas été discutées explicitement par Aristote, l'Exégète cherche à tirer des textes du Stagirite lui-même les éléments de sa propre construction (*Aristoteles ex Aristotele*). C. Natali traite du plaisir et de la souffrance morale (λόπη), et en particulier de la question de savoir si le plaisir est un bien (*Problèmes éthiques* 5–7 et 16). La thèse argumentée par Alexandre – qu'on ne trouve pas chez Aristote – est que, si la souffrance est toujours un mal, tout plaisir n'est pas un bien. Les trois derniers articles traitent de la question classique de l'implication réciproque des vertus éthiques. J. Barnes décortique scrupuleusement l'argumentation problématique du *Problème éthique* 22 («Que les vertus s'impliquent réciproquement [ἀντακολουθοῦσιν]»). J.-B. Gourinat examine le rapport entre les vertus et la φρόνησις («prudence» ou sagesse pratique) chez Aristote et Platon, puis chez Alexandre. Il note en particulier la conception non aristotélicienne de la φρόνησις comme science (*Problème éthique* 15 et *Mantissa* 18). Enfin, C. Viano s'appuie sur le *Problème éthique* 28 où Alexandre utilise la notion physique de μίξις («mélange chimique») pour l'appliquer (métaphoriquement) à la question de l'implication réciproque des vertus. Cette notion aristotélicienne de mélange permet de mieux comprendre le passage des vertus naturelles – expression du caractère inné de l'individu –, pouvant exister séparément l'une de l'autre, aux vertus éthiques composant une totalité nouvelle qui ne se réduit pas à la somme de ses parties. Dans ce recueil, le lecteur apprendra beaucoup sur des points centraux de l'éthique d'Aristote, sur la méthode exégétique d'Alexandre et sur le contexte philosophique au sein duquel l'Exégète discute, en aristotélicien avoué, les problèmes légués par Aristote ou par la tradition hellénistique.

Jean-Pierre Schneider

Richard Goulet (ed.): **Dictionnaire des philosophes antiques. VI: de Sabillinus à Tyrsénos**. CNRS, Paris 2016. 1325 p.

This is the second last volume of a work of reference which has become authoritative for the study of the history of ancient philosophy. The dictionary defines what counts as “philosophy” quite broadly (the present volume includes, for example, an article on Tertullian) and ranges over a wide time-span, going from the beginnings (Thales) into the Byzantine period. The list of philosophers is very comprehensive, including not only major philosophers (here, for example, Seneca, Sextus Empiricus, Socrates, Themistius, Theophrastus), but also many minor, little-known figures. The length of the articles devoted to each philosopher (“notices”) varies correspondingly, going from a single paragraph to a major article of 89 pages (“Théophraste d'Érèse”, by J.-P. Schneider). The focus of the dictionary is on giving full information on the lives and works of the philosophers, but some articles also include treatment of the philosophers' doctrines (for example “Thalès”, by D. Panchenko, “Synésios”, by S. Toulouse). The 373 “notices” included in this volume, contributed by an international team of 62 specialists, offer extensive bibliographies and critical discussion of more recent trends in research. Some first-hand research is also provided by the contributors, filling gaps in modern secondary literature (for example in “Syrianus”, by C. Luna). Another considerable advantage of this dictionary is the serious attention which it gives to the reception of ancient philosophers in Syriac, Arabic, Hebrew and medieval Latin literature, enabling the reader not only to know what has survived of the